



Grand Paris Sud

Seine-Essonne-Sénart Le magazine d'information
de la communauté d'agglomération



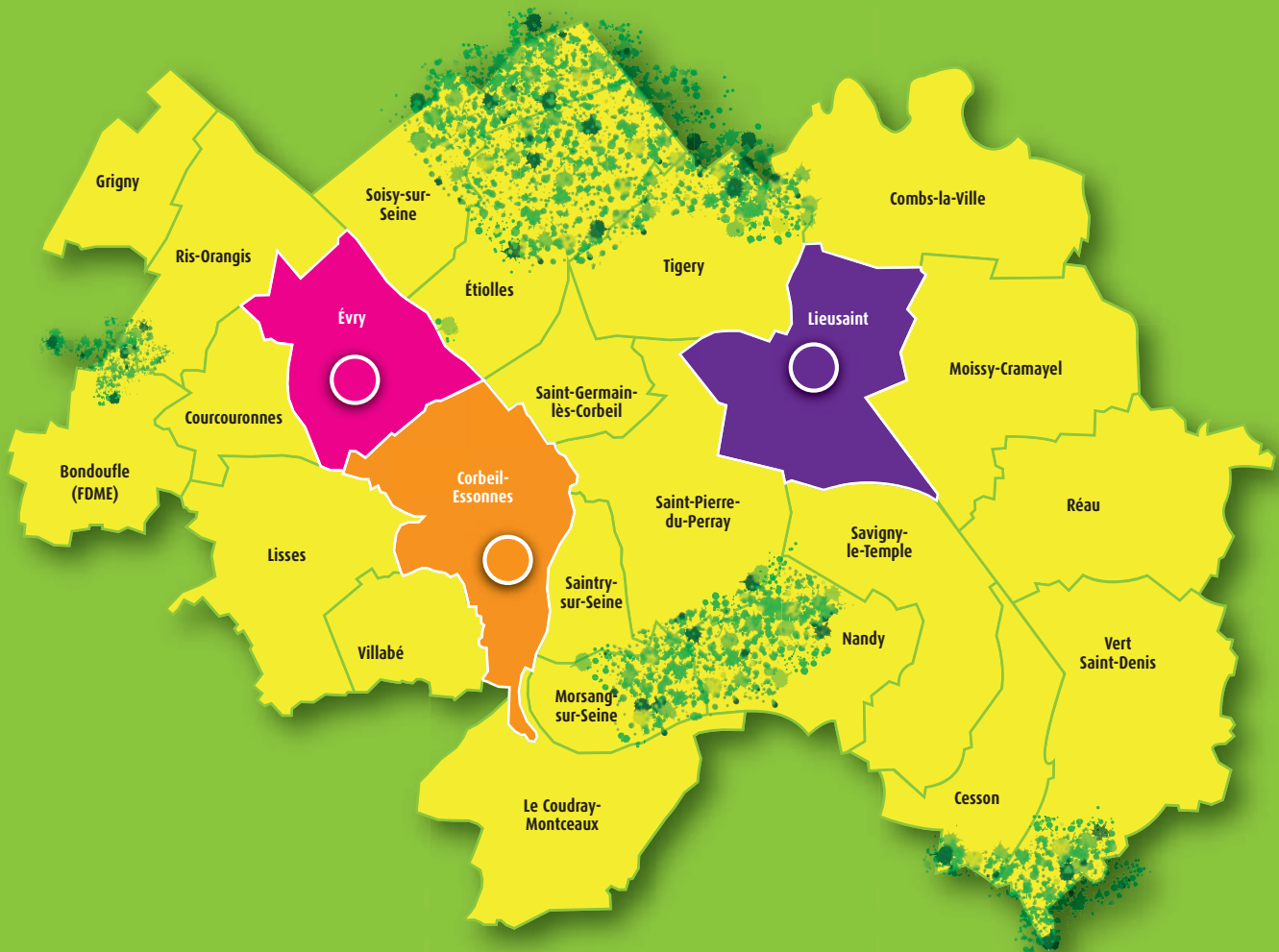
L'enseignement passe la vitesse supérieure

DR

Un plan pour la ligne D du RER (p. 7)

Où faire des études à Grand Paris Sud

Universités, Instituts universitaires de technologie, école d'ingénieurs, classe préparatoire ou formations aux métiers de la santé... L'agglomération propose pas moins de 13 établissements d'enseignement supérieur – et bien plus de filières – à ses étudiants. La carte de l'excellence à Grand Paris Sud.



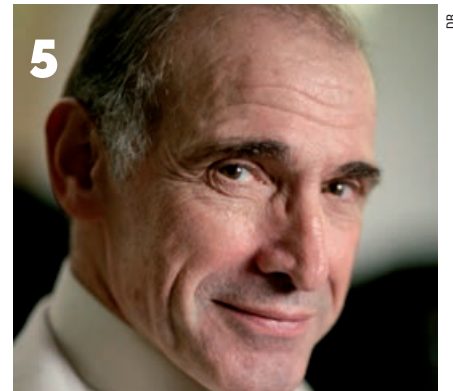
- **ENSIIE** - Ecole nationale supérieure d'informatique pour l'industrie et l'entreprise, 1, square de la Résistance, tél. 01 69 36 73 50
- **TSP – Telecom Sud Paris**, 9, rue Charles-Fourier, tél. 01 60 76 40 40
- **TEM – Telecom Ecole de Management**, 9, rue Charles-Fourier, tél. 01 60 76 40 40
- **Université Évry Val d'Essonne**, bd François-Mitterrand, tél. 01 69 47 70 00
- **IUT d'Évry Val d'Essonne**, cours Mgr Romero, tél. 01 69 47 72 00
- **Classe prépa aux écoles d'art**, 6, avenue de Ratisbonne, tél. 01 60 78 76 81
- **CFA-EVE - Centre de formation universi-**

taire en apprentissage, 48, cours Blaise-Pascal, tél. 01 60 79 54 00

- **FDME – Faculté des métiers de l'Essonne**, 3, chemin de la Grange Feu Louis, tél. 01 60 79 74 00
- **site de Bondoufle**
- **GIP – Genopole**, 1-5, rue Henri-Desbruères, tél. 01 60 87 83 00
- **CDM – Centre des matériaux**, 63-65, rue Henri-Desbruères, tél. 01 60 76 30 00
- **IUT de Sénart-Fontainebleau**, 36-37, rue Georges-Charpak, tél. 01 64 13 44 88
- **ICAM Paris Sénart – Institut catholique d'arts et métiers**, 34, allée des Points de vue, tél. 01 81 14 10 00

- **CHSF – Centre hospitalier sud francilien**, 116, boulevard Jean-Jaurès, tél. 01 61 69 61 69

Retrouvez les équipements universitaires sur
grandparissud.fr/pratique/vosequipements/enseignementsuperieur



N° 10 - Février 2017
Le magazine d'information
de la communauté d'agglomération



**Abonnez-vous
à la newsletter :**
www.grandparissud.fr

04 L'actu 24 sur 24

Le Pôle médical de Sénart
en chantier
L'hommage à Pierre Tambourin
Un plan pour améliorer
la ligne D du RER

10 Grand angle

L'enseignement passe
la vitesse supérieure

**Au centre de
votre magazine :**

I-IV Cahier Culture

Toute l'actualité culturelle
de Grand Paris Sud

15 L'actu en image

Lifting sur le Bois Briard

16 Aujourd'hui pour demain

L'année du développement
durable
Le festival du film écologique

18 Réussites

Elles Réussissent
à Soisy-sur-Seine
L'école de Thierry Marx ouvre
une antenne à Grigny

20 Suivez le guide

Evry, ville ouverte, ville cachée

22 Découvertes

Bruno Giner sur les traces
d'Erik Satie
L'Aggloscope

24 Regard sur

La mémoire vivante
de Claude Breteau

25 Parlons-en

Le point de vue de Francis Chouat

26 Grand Paris Sport

Un trophée pour l'AS Corbeil
tennis de table
Melvin Raffin nouvelle étoile
du triple saut

L'Essonne et la Seine-et-Marne en tête du boom démographique

L'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) vient de publier ses dernières données démographiques, établies sur la période 2009-2014. Les deux départements d'attache de Grand Paris Sud, Essonne et Seine-et-Marne, sont en tête de la croissance démographique en Ile-de-France, avec une hausse moyenne annuelle de 1%. Les habitants de l'Essonne sont officiellement 1 268 228 (contre 1 208 004 en 2009, soit une hausse de 4,74%), ceux de Seine-et-Marne 1 377 846 (contre 1 313 414, soit une augmentation de 4,67%). Et les habitants de Grand Paris Sud sont désormais 342 000 (plus 7%)

Devenez « Papille d'Or »

La Chambre de commerce et de l'industrie de l'Essonne organise, en partenariat avec la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, le 18^e

Challenge des commerces alimentaires, les « Papilles d'Or ». Ce concours départemental vise à promouvoir les commerces alimentaires.

Comme chaque année, les organisateurs recrutent de nouveaux jurés, consommateurs et professionnels, qui iront à la rencontre des commerçants candidats. Si l'aventure vous tente, contactez la CCI au 01 60 79 90 21 ou 06 40 13 14 08.

Une appli mobile pratique et citoyenne

Cesson au bout des doigts : c'est le nom de la nouvelle application mise en ligne par la ville pour les possesseurs de tablettes et de smartphones. Pour tout savoir sur la mairie, les actualités de la commune, les équipements, les travaux, effectuer une démarche en ligne, faire une suggestion, signaler un problème... Cette application est disponible gratuitement sur l'Apple Store et Google Play.



La maîtrise d'œuvre a été confiée au cabinet d'architecture 4A de Michel Pétauud-Létang

LIEUSAINT Le Pôle médical en chantier

Le Carré Sénart, à Lieusaint, accueillera bientôt un Pôle médical d'une trentaine de praticiens spécialisés. Ouverture prévue en 2018.



35

le nombre de spécialistes du Pôle médical



5 800 m²

la surface utile du bâtiment sur R + 3



10 millions €

d'investissement

Le projet a mis du temps à sortir de terre, mais il est aujourd'hui sur les rails. Le Pôle médical de Sénart, développé par le promoteur Michel Raynaud, à qui l'on doit les immeubles du Carré Haussmann, est en chantier à Lieusaint. Une grue s'élève depuis quelques jours avenue du Trait d'Union, au Carré Sénart, pour y édifier un immeuble de 5 800 m² qui réunira une trentaine de médecins. « En accord avec l'Etablissement public et le maire de Lieusaint, ce Pôle médical n'accueillera pas de généralistes, mais seulement des consultations de spécialistes. Ces praticiens sont sous représentés sur le territoire », précise M. Raynaud. Le rez-de-chaussée abritera

une pharmacie, un opticien, un cabinet de radiologie, un laboratoire d'analyses médicales et un accueil d'urgences et de soins non programmés. Les spécialistes seront répartis sur deux étages de 1 000 m² chacun : kinésithérapie, ophtalmologie, urologie, gynécologie, chirurgie thoracique, oto-rhino-laryngologie, cardiologie, etc. Le troisième étage, réservé à un usage de bureaux, sera occupé par des professions libérales, expert comptable, avocat, cabinets conseils... « Tous ces spécialistes achètent leur cabinet, ce qui est un gage de stabilité et de pérennité », se félicite Michel Raynaud. La livraison du bâtiment est prévue pour le premier semestre 2018. ■



L'actualité en direct de la communauté d'agglomération sur : www.grandparissud.fr

HOMMAGE

Pierre Tambourin, le miracle du Génopole

Les cérémonies se succèdent pour rendre hommage à Pierre Tambourin, directeur du Genopole depuis sa création en 1998. Résumé d'une aventure humaine exemplaire...



Pierre Tambourin avait revêtu la toge universitaire, le 4 novembre, pour remettre son diplôme de docteur honoris causa à Bernard Barataud, ex président de l'AFM et fondateur du Téléthon (à l'arrière-plan).

Deux mois après le 30^e anniversaire du Téléthon, Pierre Tambourin vient de quitter la direction générale du Genopole, qu'il assurait depuis sa création, en 1998. « J'atteins un âge où il faut savoir passer la main, explique-t-il. Il faut du sang neuf pour féconder de nouveau le projet. Je ne me fais aucun souci quant à l'avenir du Genopole et j'ai toute confiance dans les qualités de mon successeur Jean-Marc Grognet. Tous les ingrédients sont réunis pour conforter ce pôle majeur de la médecine moderne. »

Comment est-on passé en 19 ans d'un développement scientifique, universitaire, médical et industriel encore embryonnaire à cette réussite exemplaire ? « C'est une aventure presque rocambolesque que celle du Genopole. Le président de l'AFM Bernard Barataud

avait trouvé non loin d'Évry un établissement capable de prendre en charge son fils myopathe. Il a ensuite acheté un bâtiment pour y aménager le Généthon, avant de concevoir dès le début des années 1990, avec Daniel Cohen, ce qui deviendrait le Genopole. On ne parlait pas encore de biocluster, mais l'idée était de rassembler sur un même site stratégique des laboratoires, des entreprises, un équipement hospitalier et un centre de conférence. »

Mobilisation générale des biotechnologies

Le projet restera dans les tiroirs plusieurs années, faute de trouver un interlocuteur gouvernemental, jusqu'à ce que Claude Allègre s'en empare dès son arrivée au ministère de l'Éducation et de la Recherche, en 1997. « Allègre m'a demandé si je voulais créer quelque chose

dans cette zone entièrement vierge. Tout le monde me disait qu'aucun chercheur ne viendrait, qu'aucune entreprise n'y verrait jamais le jour, mais j'ai accepté. Nous avons eu la chance de bénéficier des fonds de l'État très rapidement et de la mobilisation de la Région, du Département et des collectivités locales. Les maires de Corbeil-Essonnes et d'Évry, Serge Dassault et Manuel Valls, malgré leurs divergences politiques, ont toujours été des soutiens sans faille et d'ardents défenseurs du projet. »

Ce qui pouvait passer pour un handicap rédhibitoire – la faiblesse socioéconomique de cette banlieue à la fois trop proche et trop loin de Paris – s'est finalement retourné à l'avantage du projet. « Une formidable synergie s'est créée autour de ce territoire qui semblait déshérité et difficile. Je suis évidemment fier et heureux d'avoir contribué à cette réussite, qui réunit aujourd'hui 82 entreprises et plus de 40 plateformes, équipements et laboratoires de recherche. Nous avons créé près de 2 400 emplois directs et 6 000 emplois indirects, et ce n'est pas fini. » Les prochains défis du site sont l'émergence d'un pôle de vie (et pas seulement professionnel), le développement du complexe hospitalo-universitaire et la production massive de médicaments.

Quant au « père fondateur » du Genopole, il entend continuer d'apporter sa pierre à l'édifice de la recherche. « Je souhaite continuer à aider, notamment dans le cadre de France Médecine Génomique 2025 et du rapprochement entre les universités d'Évry et de Saclay. J'ai par ailleurs des projets au Sénégal, où les pouvoirs publics souhaitent développer diverses applications de la génomique. » Dakar n'est-il pas l'un des partenaires privilégiés de Grand Paris Sud en matière de coopération internationale ? Une autre aventure humaine en perspective... ■

HIPPODROME DE RIS-ORANGIS-BONDOUFLE

Un projet de développement ambitieux pour la Porte Sud du Grand Paris

L'histoire du site de Ris-Orangis et Bondoufle ne s'arrête pas après la décision de la Fédération de rugby d'abandonner le Grand Stade. La volonté des élus de développer un projet ambitieux sur ce site reste intacte.



Bien plus qu'un stade : un pôle de développement de 133 hectares.

Deux mois après l'annonce de l'abandon du Grand Stade par le nouveau président de la Fédération Française de Rugby, Bernard Laporte, les élus restent mobilisés sur l'avenir du site de

130 hectares, dont le stade n'occupait que 15 hectares. L'agglomération et les villes concernées ont décidé d'engager un recours gracieux de requête indemnitaire, qui pourrait être suivi d'un contentieux

pour préjudice subi, devant le Tribunal Administratif, contre cette décision unilatérale de la FFR alors qu'elle était liée au territoire par le biais d'un accord-cadre voté par l'ensemble des parties en 2012. « Nous engageons un recours afin de défendre les intérêts de notre territoire et de ses habitants, mais nous pouvons le suspendre à tout moment, nous ne fermons aucune porte », précise Stéphane Raffalli, maire de Ris-Orangis et vice-président de Grand Paris Sud chargé de l'aménagement, de l'habitat et des grands projets. La volonté des élus de créer sur ce site un pôle de développement d'exception – autour des thématiques culture, sport et nature – reste intacte. La mission de préfiguration du cluster sport va donc se poursuivre, en lien avec la

Région, l'État et l'ensemble des fédérations sportives. Par ailleurs, l'Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) lancé à l'automne auprès des entreprises se poursuit lui aussi. Une cinquantaine de groupements et d'investisseurs se sont déjà manifestés. L'AMI a montré tout le potentiel de ce site maîtrisé par la puissance publique et desservi par le RER D et le Tram 12 express. « Avec ou sans stade, ces terrains valent de l'or et bénéficient d'une desserte remarquable. Nous sommes plus que jamais déterminés à réaliser le projet ambitieux de la Porte Sud du Grand Paris sur ce site exceptionnel », conclut Francis Chouat. ■

Plus d'infos sur l'AMI :
creer-bienplusquistade.fr

TRAM 12 EXPRESS

L'info riverains bientôt dans les boîtes

Les travaux préparatoires du Tram 12 express approchent, autour du secteur du Bois Briard et de la RD 446 (cf. notre numéro de décembre sur grandparissud.fr). L'échangeur Delouvrier deviendra un carrefour à feux, d'importants ouvrages de terrassement transformeront la zone et de nouvelles voies douces s'ouvriront pour relier le Lac à la ferme du Bois briard.

Pour informer les riverains, Grand Paris Sud met en place un dispositif de communication, avec le Syndicat des transports d'Île-de-France et les réseaux de bus Tice et Albatrans. Une lettre trimestrielle, « L'info riverains », destinée à suivre l'avancée du chantier et à anticiper ses principaux impacts, paraîtra ce mois-ci. Le bulletin sera distribué dans les boîtes à lettres

et disponible dans les lieux publics. Second volet informatif mis en place dès février : une signalétique sur site et des panneaux de chantier informeront du projet et accompagneront les perturbations du trafic routier. Pour toute question, une adresse mail dédiée est ouverte : boisbriard@grandparissud.fr ■

TRANSPORT

Un nouveau plan pour améliorer la ligne D du RER

Les dysfonctionnements chroniques de la ligne D du RER ne peuvent plus attendre les investissements programmés à l'horizon 2025. La SNCF propose donc des modifications de la desserte dès 2019.



Peut-on améliorer le fonctionnement de la ligne D du RER à court terme, sans attendre les investissements lourds prévus à l'horizon 2025 ? La question était à l'ordre du jour de la réunion de concertation organisée le 4 janvier à Courcouronnes. Le directeur de la ligne D Julien Dehornoy y présentait ses projets pour 2019 aux associations d'usagers et aux élus, notamment François Durovray, président du Département, Francis Chouat et Michel Bisson, président et président délégué de Grand Paris Sud, et Stéphane Beaudet, vice-président de l'agglomération et du Conseil régional, chargé des transports.

Une ligne très fragile

Premier constat : la ligne est structurellement fragile du fait de sa longueur (190 km), de sa complexité (466 trains par

jour et 59 gares desservies) et de la hausse constante du nombre de ses voyageurs. Ils étaient 350 000 à l'ouverture complète de la ligne en 1995, ils sont aujourd'hui 615 000 et on prévoit 900 000 voyageurs à l'horizon 2030, soit une croissance de 50 % par rapport à aujourd'hui. Or, la SNCF l'affirme : une hausse de 10% du trafic se traduit inévitablement par une baisse de la ponctualité de 2%.

Modifier la desserte à court terme

Pour améliorer la ligne, de gros investissements sont prévus : le remplacement de 100% des rames par du matériel neuf de 2021 à 2026 ; la connexion du RER D au Grand Paris Express en 2022 ; le déploiement d'un nouveau système de signalisation (2025-2030). Sans attendre ces nouveautés,

la SNCF vient donc de proposer des changements qui pourraient devenir opérationnels à court terme. **En Essonne, il s'agit d'ajuster la grille de desserte, en doublant la fréquence des trains vers Paris sur la ligne dite du Plateau, Evry, Ris-Orangis-Grigny. En Seine-et-Marne, la SNCF prévoit de passer de 2 à 3 trains au quart d'heure à l'heure de pointe du matin, entre 7h15 et 8 h.** Objectifs : faire diminuer les retards de 25% sur l'ensemble de la ligne et améliorer la desserte des branches à la ponctualité la plus faible.

Le calendrier

Cette modification de la grille de desserte, examinée par le STIF lors de son Conseil d'administration du 11 janvier, va maintenant être soumise à la concertation, notamment

au sein du comité de ligne, où siègent les associations d'usagers. Le projet pourrait être définitivement validé par le STIF fin 2017 et mis en place fin 2018. ■

 **Retrouvez la réunion du 4 janvier sur vimeo.com/grandparissud**



615 000

voyageurs par jour

466 
trains par jour

Les élus demandent des aménagements complémentaires

« **Globalement, le territoire de Grand Paris Sud est gagnant**, estime Stéphane Beaudet, vice-président de l'agglomération et du Conseil régional, en charge des transports. **Nous avons cependant demandé des aménagements complémentaires, pour les branches dites de la Vallée et de Malesherbes, dont les voyageurs auront une rupture de charge pour se rendre vers Paris.** » Les élus demandent donc : un changement de quai à quai lors de la rupture de charge, notamment à Juvisy ; l'adaptation des navettes de correspondance lors de ces mêmes ruptures de charge afin de diminuer le temps d'attente en gare ; des améliorations dans les gares concernées par ces ruptures de charge (rénovation des quais et des abris voyageurs) ; l'élargissement horaire de l'heure de pointe du soir ; la mise en service d'un nouveau matériel roulant dès 2019 sur les branches de la Vallée et de Malesherbes.

SENIORS ET SOLIDARITÉ Clic cœur et Part-Âges cherchent bénévoles

Depuis 2010, le Clic cœur Essonne et l'association Part-Âges se mobilisent pour venir en aide aux personnes âgées isolées. Ils souhaitent agrandir leurs effectifs et recherchent de nouveaux bénévoles..



Les bénévoles réunies dans les locaux de Clic cœur, en 2015.

Selon différentes études, on estime que 16 à 25 % des personnes de plus de 70 ans en France se sentent seules. Les principales raisons de cet isolement sont la mort du conjoint, une rupture familiale, l'éloignement des enfants et la perte d'autonomie. Pour soutenir ces personnes âgées isolées, des organismes tels que le Clic cœur Essonne (centre local d'information et de coordination) s'efforcent de les informer, de faciliter leurs démarches, et des les accompagner vers une aide personnalisée. En partenariat avec l'association Part-Âges, le Clic intervient dans les communes de Bondoufle, Courcouronnes, Étiolles, Évry, Lisses, Saintry-sur-seine, Soisy-sur-Seine, Tigery

et Villabé. Pour maintenir un lien social avec ces personnes seules, les deux associations organisent des visites à domicile, des moments de convivialité, de partage et d'échanges autour d'une lecture ou d'une conversation. « *Les bénévoles ne sont pas des auxiliaires de vie. Ils apportent un soutien et une aide complémentaire à celle des professionnels* », explique Laetitia Domet, garante du groupe Part-Âges. Pour aider un plus grand nombre de personnes, un appel à bénévoles est donc lancé. Si vous souhaitez offrir de votre temps, prenez contact avec Clic cœur de l'Essonne, 128, allée des Champs-Élysées, à Courcouronnes, tél. 01 60 78 01 01, mail : clic-cœurdelessonne@wanadoo.fr ■

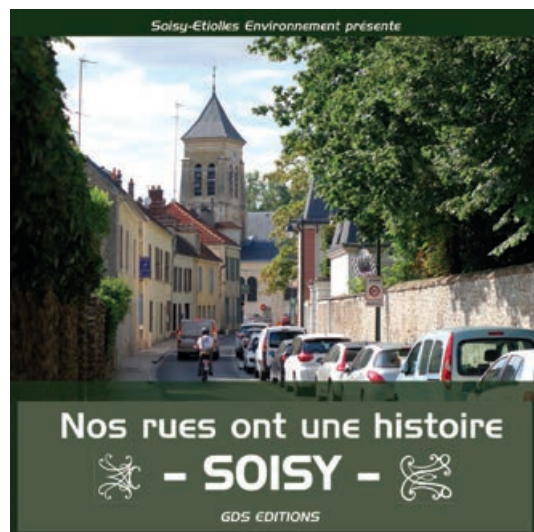
DON DU SANG L'appel de l'EFS

L'Établissement Français du sang lance un appel au don. Les prochaines collectes ont lieu : le 10 février à Lieusaint, le 13 février à Savigny-le-Temple, le 14 février à Combs-la-Ville, le 18 février à Cesson, le 20 février à Villabé, et à Courcouronnes sur le site de l'ESF, rue du Pont Amar (quartier du Canal), du lundi au vendredi et les samedis des semaines paires, de 9 h à 15h30. ■

Plus d'infos sur dondesang.efs.sante.fr

SOISY-SUR-SEINE Nos rues ont une histoire

Voulez-vous savoir qui sont Eugène Warin, André Gayon ou Paul Franchi, dont trois rues de Soisy-sur-Seine portent les noms ? Et pour quelles raisons a-t-on baptisé le square Clara Schumann et la place Marie Marvingt ? Le nouvel ouvrage de l'association Soisy Etiolles Environnement, Nos rues ont une histoire, est fait pour vous. Vous y découvrirez tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le patrimoine et l'histoire de Soisy. Nos rues ont une histoire, de Soisy Etiolles Environnement, 170 pages, 18 €, en vente dans les deux librairies de la commune : Soisy Presse et Stella. ■



UNIVERSITÉ DU TEMPS LIBRE

La vigne en Essonne, toute une histoire

L'Université du temps libre de l'Essonne vient de publier un nouvel ouvrage – le troisième – sur l'histoire de la vigne et du vin dans le département.

L'histoire de la vigne et du vin en Essonne est le fruit de huit années de recherches sur le passé viticole de l'Essonne. « *L'apogée du vignoble a eu lieu au XVIII^e siècle. Il y avait alors 6 000 hectares de vignes* », précise Jacques Huard, l'un des auteurs de l'ouvrage, avec Michel Crabol, Gérard Leroy, Roland Melkior, Jean-Paul Ruelle et Jean-Marc Warembourg. Le collectif retrace mille ans

d'histoire de la viticulture dans le 91, jusqu'à sa disparition au milieu du XX^e siècle. Comme partout en Ile-de-France, ce déclin s'explique notamment par la crise du phylloxéra et l'essor du chemin de fer.

Une université pour tous

L'association de l'UTL de l'Essonne, créée en 1999 avec l'Université d'Évry, compte 270 bénévoles, près de 3 000 adhérents, et propose

plus de mille activités chaque année : conférences, cours et visites organisés en lien avec les établissements d'enseignement supérieur sur la science, l'art, la médecine, l'économie et l'environnement. L'ouvrage est disponible au siège de l'UTL-Essonne, 2, rue du Facteur-Cheval, à Évry (tél. 01 69 47 78 25) au prix de 20 €. Un bon de commande est en ligne sur le site web de l'association : utl-essonne.org ■



Les vignes échalassées (soutenues par des perches) de Vauhallan en 1907.

Le Salon d'art d'Évry Village

L'association Évry Village présente son salon d'art à la mairie annexe du village d'Évry du samedi 11 au vendredi 17 mars.

Soixante-quinze artistes exposeront 280 tableaux lors de ce salon dont l'invitée d'honneur est Françoise Hannequin. Entrée libre, tous les jours de 14 h à 19 h, mairie annexe, place du Général de Gaulle, plus d'infos sur www.evry-village.com

L'afrobeat à L'Oreille Cassée

La MJC de Combs-la-Ville L'Oreille Cassée organise un café musique sur l'afrobeat le mardi 28 février, à 20 h. Avec une conférence de Pascal Henner, et une jam session dirigée par Stéphane Rault. Entrée libre, précisions au 01 60 60 76 98.

Fermetures de déchèteries

Le Siredom procède à la fermeture de plusieurs déchèteries, pour y effectuer des opérations de nettoyage et de maintenance. Après celle de Corbeil-Essonnes en janvier, celle de Saint-Pierre-du-Perray sera fermée du 1^{er} au 28 février. Plus d'infos sur siredom.com



Directeur de la publication

Francis Chouat

Directrice

de la communication

Jeanne Rebuffat

Responsable des publications

Céline Radici

Rédacteur en chef

Roland Puig

Rédaction

Albelle Di Napoli

Geneviève Margarit

Alexandra Moullé

Adeline Dupuis

Contact

webmaster@grandparissud.fr

Maquette

Thierry Pinchon

Création : samourai.fr

Crédits photos

Gitka Olivier

Eric Miranda

Reportages vidéo

Vincent Bornet

François Couetdic

Impression

Imprimerie Morault

Dépôt légal à parution.

© Tous droits réservés

Grand Paris Sud

Décembre 2016

10

Grand angle

UNIVERSITÉS ET GRANDES ÉCOLES

L'enseignement passe la vitesse supérieure

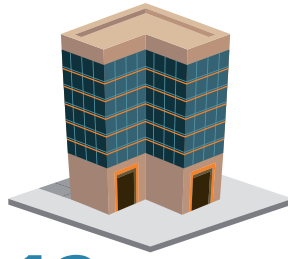
Grand Paris Sud possède déjà deux sites universitaires, plusieurs grandes écoles et ce n'est pas fini ! Le développement universitaire est l'un des enjeux majeurs de la jeune agglomération et du Contrat d'intérêt national qu'elle a signé l'an passé avec l'État. Le service rendu aux étudiants est l'une des dimensions de ce développement, comme en témoigne le tout nouveau portail Internet que l'agglomération vient de mettre à leur disposition (lire page 14). Grand Paris Sud mise aussi sur des filières d'avenir pour développer son « campus » universitaire : biocluster, mécanique et aéronautique du futur, innovation logistique, instituts et écoles de la robotique, du numérique, des jeux vidéo et des nouvelles technologies... L'avenir se prépare à Grand Paris Sud.

L'IUT de Sénart-Fontainebleau, qui réunit près de 3 000 étudiants, organise une opération portes ouvertes le samedi 11 mars, de 9 h à 13 h.





20 000
étudiants



13 établissements
d'enseignement supérieur



4 343
logements étudiant





L'Université d'Évry est liée par des conventions de partenariat avec 117 universités étrangères, dont 48 accords internationaux hors Erasmus.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Grand Paris Sud mise sur les filières de l'innovation

Le développement universitaire est l'un des grands enjeux du Contrat d'intérêt national signé par l'agglomération avec l'État en juin 2016. Objectif : les filières de l'innovation et les métiers de demain à Grand Paris Sud à l'horizon 2020...

Dans quelques jours – au plus tard le 2 avril – les lycéens devront confirmer leurs vœux sur le site Internet Admission Post Bac, le portail national de coordination des admissions dans l'enseignement supérieur. Ils pourront notamment postuler dans les treize établissements d'enseignement supérieur de Grand Paris Sud : universités, institut universitaires de technologie et écoles d'ingénieurs (lire page 2). Treize établissements qui réunissent déjà 20 000 étudiants et sans doute bientôt beaucoup plus.

Le développement universitaire fait en effet partie des priorités de l'agglomération et est au cœur du Contrat d'intérêt national (CIN) signé en juin dernier avec l'État.

Innovation et métiers du futur

Une partie des crédits de ce CIN (15 millions d'euros par an pendant cinq ans, engagés par l'État et, pour la même somme, par les collectivités locales) sera fléchée vers le développement de l'enseignement supérieur. Citons, entre autres, le soutien à la création de la plateforme

de formation à la mécanique industrielle du futur (dont la première pierre a été posée en novembre dernier à Bondoufle) et à celle de l'école de production de l'Institut Catholique d'Arts et Métiers (Icam) de Paris-Sénart. Autres projets d'importance : la création d'un institut dédié à la filière robotique et d'une école du numérique, le soutien à la filière de formation et de développement économique promue par l'ENSIEE autour des jeux vidéo, ou encore la pérennisation du Centre de formation et de professionnalisation de Grigny.

« Nous souhaitons non seulement renforcer les pôles universitaires d'Évry et de Sénart, indique le président de Grand Paris Sud Francis Chouat, mais aussi favoriser le rattachement de l'université et des écoles d'ingénieur d'Évry à la Communauté d'universités et d'établissements de Paris-Saclay. » Favoriser le développement universitaire, c'est aussi encourager le rapprochement des différents sites. « Une partie de ma mission consiste à mettre en réseau les responsables de ces différents établissements, afin qu'ils apprennent à se connaître et qu'ils développent des complémentarités, explique Line Magne, vice-présidente de l'agglomération, chargée de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Par ailleurs, notre expérience en matière de maîtrise d'ouvrage et de

27 millions d'euros pour l'enseignement supérieur

Sans attendre la mobilisation des fonds du Contrat d'intérêt national, l'enseignement supérieur de Grand Paris Sud bénéficie déjà de ceux du Contrat de plan État Région (CPER) 2014-2020.

Les principaux investissements sont :



financement peut les aider à créer de nouveaux équipements ou à restaurer les plus anciens. »

Des partenariats renforcés

L'intervention de l'agglomération sur le parc immobilier universitaire est d'ailleurs inscrite au CIN, notamment pour la construction de la Maison des sciences humaines et d'un centre de e-learning, la réhabilitation du bâtiment Maupertuis et de l'IUT pour l'Université d'Évry, la construction de la seconde tranche de l'Icam et le financement de la seconde phase du pôle de l'ingénieur Télécom Sud Paris.

Un autre enjeu majeur du Contrat d'intérêt national consiste bien sûr à conforter et développer les trois grandes filières que constituent l'aéronautique, l'innovation logistique et le biocluster autour du Genopole et du Centre Hospitalier Sud Francilien. Trois filières pour lesquelles il est plus que jamais indispensable de renforcer les passerelles entre le monde universitaire, les grandes écoles et le monde économique, entre les acteurs de la formation et de l'emploi (lire ci-contre l'interview de Samir Otmane). ■

1,5 millions €

la réalisation de la Maison de l'étudiant à Sénart

8 millions €

la construction du learning center et de la Maison des sciences de l'homme et de la société à Évry

12,7 millions €

l'intervention auprès du Génopôle

5 millions €

la seconde tranche de la réhabilitation de l'IUT d'Évry

3 QUESTIONS À Samir Otmane

Enseignant chercheur à l'Université d'Évry Val d'Essonne, vice-président chargé des relations avec les entreprises et le monde économique



DR

Grand Paris Sud compte 20 000 étudiants, est-ce un bon ratio ?

Avant de se concentrer sur le nombre d'étudiants, nous voulons positionner l'Université sur deux missions : proposer des formations ouvertes à l'international, appuyées sur une recherche forte et rayonnante ; offrir des formations initiales ou tout au long de la vie qui répondent au besoin de développement du territoire. A cet égard, l'intégration de l'Université d'Évry à la communauté d'universités et d'établissements Paris-Saclay permet une coordination de nos actions pour une meilleure efficacité. Notre territoire devra répondre à un double défi dans les années qui viennent : la démocratisation de l'enseignement supérieur d'une part, le bond démographique de l'autre.

Quels sont vos objectifs vis-à-vis des entreprises du territoire ?

Le campus universitaire, élargi à la dimension de la nouvelle agglomération, doit utiliser le levier de l'autonomie pour créer des instruments innovants, afin de mieux répondre aux besoins des entreprises. C'est le sens de ma mission et de notre présence au sein du Club des grandes entreprises de l'Essonne ainsi que de la convention que nous avons récemment signée avec le Medef Essonne. Il s'agit d'améliorer nos performances en termes de formation, d'innovation, de recherche, d'insertion professionnelle, d'information et de communication entre le monde de l'Université et de l'entreprise.

Comment s'exerce concrètement cette relation avec le monde économique ?

À travers le pôle REME que je viens de citer, à travers nos nombreuses formations professionnalisantes en Essonne et en Seine-et-Marne. Nous avons l'un des taux d'apprentissage les plus importants d'Ile-de-France dans le supérieur. Nous utilisons plusieurs dispositifs comme le doctorant en entreprise ou le doctorant conseil, qui permettent à des entreprises de bénéficier à moindre coût de la présence d'un étudiant de très haut niveau pour booster leur activité. La création prochaine d'un master entrepreneuriat en apprentissage s'inscrit dans cette même dynamique et ambition.

Pôle REME, contact Samir Otmane, 01 69 47 75 92, Samir.Otmane@univ-evry.fr

Focus

Un nouveau portail étudiant

L'agglomération ouvre dès février un nouveau portail étudiant sur Internet. Ce site recense tous les établissements d'enseignement supérieur et permet d'effectuer des recherches par centre d'intérêt, par métier, par ville et bien sûr par formation. Et pour affiner la recherche, il offre un lien direct vers le site de l'Onisep, l'Office national d'information sur les enseignements et les professions. Il délivre en outre de nombreuses informations sur le logement, les transports, le sport, les loisirs et les aides financières pour les étudiants, ainsi qu'un agenda recensant tous les événements de la vie étudiante (soirées, expositions, débats, forums, salons...).

www.campus-sudparis.fr

Les subventions de l'agglomération

Outre les sommes consacrées à l'enseignement dans le Contrat de plan, et bientôt dans le Contrat d'intérêt national, l'agglomération octroie des subventions à des établissements ou des dispositifs de soutien. En 2016 : 152 000 € au Genopole, 20 000 € à l'association Évry Sciences et Innovation (appelée à s'élargir prochainement à l'ensemble de l'agglomération et donc à changer de nom), 25 000 € pour l'accès des jeunes de milieux populaires, 25 000 € aux Cordées de la réussite, 3 000 € aux associations étudiantes et 2 000 € au Challenge projet d'entreprendre.

FILIÈRE ARTISTIQUE La classe prépa des talents

Vous rêvez d'intégrer une école supérieure d'art, mais les prépas privées, qui aident à franchir le barrage des concours, sont chères et souvent éloignées... Savez-vous qu'il existe à Évry un enseignement public de qualité qui ouvre une voie royale vers les filières artistiques ?



Créée en 2013 par l'agglomération, la classe prépa est membre du réseau APPEA (association nationale des classes préparatoires publiques aux écoles d'art).

Il existe 19 classes en France membres du réseau APPEA (association nationale des classes préparatoires publiques aux écoles supérieures d'art), dont une près de chez vous. Une chance à saisir ! La prépa du service arts visuels de l'agglomération, réputée et sélective, a signé une charte de qualité de l'enseignement. Son taux de réussite : 100 pour 100 des élèves présentés aux concours d'entrée aux écoles supérieures d'art ont été reçus l'an passé. Un pourcentage qui fait rêver plus d'une prépa ! Autre atout, et pas le moindre : son coût, qui varie de 246 euros à quelques centaines d'euros par an (en fonction du quotient familial et de l'origine géographique), dans une classe de 16 à 20 élèves, contre de 5 000 à 8 000 euros par an dans le

privé dans des classes de 50 élèves. Au programme de la classe prépa : photo, sculpture, vidéo, peinture et histoire de l'art. Neuf professeurs dispensent ces matières pendant 9 mois aux étudiants sélectionnés. De plus, chaque étudiant est suivi spécifiquement par un enseignant durant la préparation, ce qui permet un accompagnement personnalisé et explique le fort taux de succès.

Pour s'inscrire, le candidat doit d'abord fournir un dossier administratif et répondre à une commande graphique. Quinze jours plus tard, il se présente devant la commission d'admission avec un dossier comprenant ses travaux personnels et deux créations imposées, l'une sur un sujet graphique et l'autre sur une commande vidéo. ■

Portes ouvertes de la classe prépa le 18 mars.
Pour plus d'informations, rendez-vous sur grandparis-sud.fr/equipements/service-arts-visuels

Culture

THÉÂTRE **La résistible ascension d'Arturo Ui**



©Cosimo Mirco magliocca

Prendre le pouvoir, étape par étape. Une parabole en dix-sept scènes qui transpose l'action dans le milieu de la pègre à Chicago, à mi-chemin entre régime nazi et système capitaliste. La farce est historique et signée Bertolt Brecht en 1941. Crime, corruption, violence, intimidation, racket... Les méthodes d'Arturo Ui dessinent en avatar les figures monstrueuses du totalitarisme. C'est Philippe Torreton qui en porte le masque cynique, et la couronne. Glaçant, dans ses accents de normalité. Avec le même souffle épique la mise en scène de Dominique Pitoiset rejoint ici notre réalité contemporaine. « Le ventre est encore fécond... », prévenait le poète allemand en épilogue. Pour autant la réflexion tient les codes de la tragédie à distance car, face au spectacle, l'être social reste le seul déterminant du processus dont aucun n'est inéluctable. Une histoire en question(s), avant la chute. ■

Les 24 et 25 à 20h30, le 26 février à 16h00

Théâtre de Sénart à Lieusaint-Sénart

Horaires et réservations : 01 60 34 53 60 et theatre-senart.com

CONCERT **Lalala Napoli**

Naples. La fièvre, exubérante et volcanique, d'une tarentelle aux pieds du Vésuve. Tout en dialecte, l'orchestre de François Castiello mène ici le bal populaire jusqu'à la transe. Un tourbillon ska punk secoué en chœur et en accords de clarinette, violon, accordéon, flûte, contrebasse et guitare électrique. Après plus de vingt ans passés à la tête de Bratsch, le chanteur accordéoniste répond à l'appel de ses origines et clame, en italien : « Amore, sole, libertà » (amour, soleil, liberté) ! Plein sud, un dernier album qui résonne comme un chaleureux manifeste d'évasion, avec son petit air balkanique, son accent tzigane et ses virgules celtiques. Au milieu de belles compositions, de grands classiques en clin d'œil à Renato Carosone, Fabrizio De André, Vincenzo Russo, aux portes de Piedigrotta et Poggioreale... Un projet d'hier et d'aujourd'hui, tout autour de la Méditerranée.

Vendredi 24 février à 20h45

Espace Prévert, à Savigny-le-Temple

Horaires et réservations : 01 64 41 05 82 et scenedumonde.fr



©Laetitia Gessler

Agenda

Le mois de février passe toujours trop vite... Naturellement en cette saison valentine, les cœurs balancent entre amour et humour, concert, théâtre et danse contemporaine. Cela explique en partie le programme étourdissant dont vous découvrirez une sélection entre ses pages, à lire en intégralité sur sortir.grandparissud.fr.

MARDI 14 FÉVRIER
À 10H00

Domino

HUMOUR Aussi banal soit-il, ce jour de l'année est célébré un peu (beaucoup, passionnément...) partout dans le monde. C'est pourquoi ce soir-là, tout sera question de dualité : une soirée en deux temps pour un dîner aux chandelles en binôme et/ou un drôle de spectacle en duo. Sur les planches, vous noterez qu'amour rime avec humour...

Espace Prévert, à Savigny-le-Temple
Horaires et réservations : 01 64 41 05 82 et scenedumonde.fr

SAMEDI 21 FÉVRIER
À 20H30

Maris et femmes

THÉÂTRE Contemporain, dans l'esprit inimitable de Woody Allen. Stéphane Hillel se prend au jeu et débobine le célèbre film de 1992 sur les planches. À New-York (forcément), la chronique conjugale prend des airs savoureusement extravagants. Pour autant dans ce grand manège de l'amour, les horloges biologiques et autres démons de midi s'emballent aussi vite qu'ailleurs, et avec la même ponctualité sournoise...

Théâtre de Corbeil-Essonnes
Horaires et réservations :
01 69 22 56 19 et theatre-corbeil-essonnes.fr



© Céline Nieszaver



DR

Les 18, 19, 20, 21 février à 16h00
Théâtre de l'Agora, à Évry
Horaires et réservations : 01 60 91 65 65 et theatreagora.com

PERFORMANCE **T.E.M.P.S**

Sept jours de création pour une troupe éphémère autour des arts du cirque, de la danse, du théâtre et de la musique. Après Mise en bouche, Llientes i Marabú, Cabaret Petrificat, Devoris Causa et Bruits de Cuisine, Bet Miralta et Jordi Aspa prennent les commandes de la 3^e œuvre des Rencontres d'Écoles d'Arts. Le duo met en piste sous son chapiteau les artistes du service Arts visuels, du réseau des conservatoires, de l'EDT 91 et de l'Académie Fratellini.

**SAMEDI 18
FÉVRIER
À 19H00**



DR

Guizmo • dijayze • Kpoint

CONCERT Échappé du collectif l'Entourage (1995, Nekfeu, Candy Cotton, Deen Burbigo, etc.), Guizmo enchaîne les titres depuis 2011. En 2016 le rappeur sud-francilien monte en haut de l'affiche à La Cigale (Paris), une dernière mixtape en ligne (« #GPG », Because Music) et les textes font mouche.

Le Plan, à Ris-Orangis
Horaires et réservations :
01 69 02 09 19
leplan.com

**MARDI 21
FÉVRIER
À 20H30**

Rivers to the sea

CONCERT Le violoniste Alexandre Julita ne tient pas en place. L'encre des critiques dithyrambiques sur son *Imaginary Broadway* n'a pas séché qu'il prend déjà avec Élise Caron, entre autres virtuoses, le pari de mettre en jazz les poèmes de la new-

yorkaise Sara Teasdale. Le courant gracieux des notes et des mots...

Théâtre de Sénart
à Lieusaint-Sénart
Horaires et réservations :
01 60 34 53 60
theatre-senart.com

**MARDI 24
FÉVRIER
À 16H00**

Dal vivo !

JEUNE PUBLIC

D'ordinaire une lampe est faite pour éclairer. Mais que se passe-t-il lorsqu'on éclaire la lampe? Magicien bricolo et peintre de lumière, Flop crée des tableaux à la poésie cachée. Un balai devient champs de blé, un verre se transforme en poisson. La toile de notre imaginaire, à tisser dès 3 ans.

Théâtre de l'Agora, à Évry
Horaires et réservations :
01 60 91 65 65
theatreagora.com

**SAMEDI 25
FÉVRIER À 20H00**

Monsieur et Madame Barbe Bleue

THÉÂTRE Le conte de Perrault, on connaît. Mais cette fois, ce sont Monsieur et Madame Barbe Bleue qui relatent les circonstances de cette troublante affaire. Qui est le bourreau, la victime ? Au public de trancher dans le vif... du sujet pour dévoiler enfin

les secrets de cette histoire fantastique. Dès 8 ans.

Centre culturel Robert-Desnos, à Ris-Orangis
Horaires et réservations :
01 69 02 72 77
sortir.grandparissud.fr

**SAMEDI 25
FÉVRIER À 20H30**

Les Chevaliers

CLOWNS Le Moyen-âge, ses légendes merveilleuses, ses créatures fantastiques et ses aventures périlleuses... Les troubadours de la compagnie OKIDOK dressent sur les planches de leur théâtre populaire le décor fabuleux d'une épopée clownesque cousue d'humour, de jongleries et de magie.

Théâtre de Corbeil-Essonnes
Horaires et réservations :
01 69 22 56 19
theatre-corbeil-essonnes.fr

**SAMEDI 25
FÉVRIER À 20H00**

Jabberwocky • Thylacine • Clément Bazin

CONCERT Trois univers électriques. Clin d'œil à Lewis Carroll, le trio poitevin révélé par Photomaton embarque au pays des merveilles de Lunar Lane. Puis un trip Transsiberian avec le saxophoniste angevin Thylacine. Enfin Return to Forever, ou Clément Bazin sur des airs cubains en mode steel-drum et jazz.

Le Plan, à Ris-Orangis
Horaires et réservations :
01 69 02 09 19 et leplan.com

PETIT MONTPARNASSE

Myriam Frenet de Colombi et Bertrand Thonin

THIERRY SUC PRÉSENTE

**BAPTISTE
LECAPLAIN**

Écrit par Baptiste Lecaplain et Benjamin Guérol

Mise en scène Adrien Sénéca



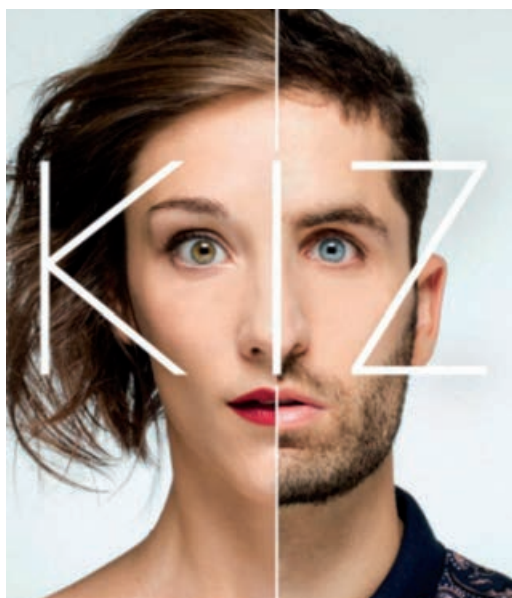
DR

HUMOUR Baptiste Lecaplain

On sait comment l'histoire commence. Au début Baptiste Lecaplain se tape l'affiche, puis il rejoint pour un an La Tournée du trio avec Arnaud Tsamere et Jérémy Ferrari, avant de remonter le cours de ses Origines sur les routes de France. Seul en scène l'humoriste et comédien raconte avec toute la candeur et l'autodérision qui le caractérisent (rires) son parcours jusque sur les planches. Il nous laisse à peine le temps de respirer pour digérer ses blagues sans gluten qu'il saute déjà du coq à l'âne, en passant par le saumon et le cobra, entre autres apartés absurdes. Bref, une heure et demie qui passe comme un éclat de rire. « Le meilleur de sa génération » pour Gad Elmaleh.

Samedi 25 février à 20h30
Salle Gérard-Philipe,
à Lisses
Horaires et réservations :
01 69 11 40 10

DR



CONCERT Kyz

En phase avec son temps, le duo a compris qu'aujourd'hui la musique s'écoute en ligne, en clips et en réseau, ce qui reste encore le moyen le plus efficace de se faire connaître au bout du monde ! Chanteurs multi-instrumentistes et déjantés, déjà connus de Paris à Tokyo, les deux compères enchaînent leurs concepts graphiques sur un thème électro-pop acoustique depuis les bancs de l'école. Accompagnés sur scène par deux musiciens, ils retransmettent leur univers en images, détournent les objets en musique et déstructurent leurs guitares, leurs voix, leurs lignes de basse et leurs batteries autour d'un show très travaillé. Hors du commun et hors du temps, tout en modulations...

Samedi 4 mars à 21h00

Le SILO à Tigery

Horaires et réservations : 01 69 89 88 00
senart-essonne.com

**MARDI 28
FÉVRIER À 20H30**

**Monsieur Choufleuri
restera chez lui**

OPÉRETTE-BOUFFE

Monsieur Choufleuri ne connaît rien à la musique (au contraire de sa fille, Ernestine, amoureuse du jeune compositeur inconnu Chryssodule Babylas) et rêve d'épater le Tout-Paris...

L'occasion d'un bel canto mémorable... Chef d'œuvre d'humour, l'une des opérettes-bouffes les plus drôles d'Offenbach !

Théâtre de Corbeil-Essonnes

Horaires et réservations :

01 69 22 56 19
theatre-corbeil-essonne.fr

**MERCREDI 1^{er}
MARS À 14H15**

Comment Moi-Je

JEUNE PUBLIC

Je pense donc je grandis : une fable tendre et philosophique pour apprendre à se poser des questions et ne plus avoir peur. Dans un décor tout en dentelle et contrebasse, la compagnie Tourneboulé tire les fils d'une histoire drôle et mélodieuse animée de marionnettes en tissu sur jeux d'ombre et lumières.

Théâtre de Corbeil-Essonnes

Horaires et réservations :

01 69 22 56 19
theatre-corbeil-essonne.fr

**MERCREDI 1^{er}
MARS À 15H00**

Criiic !

PERFORMANCE Un cirque, un labyrinthe, un

jeu vidéo, et des personnages qui se croisent et s'animent autour d'interminables coffres à histoires. Alhous le tourbillon, Mams le robot, Mousstik le magicien. Une pièce chorégraphique de Brahim Bouchelaghem avec le conteur Emmanuel De Lattre, dès 5 ans.

Centre culturel Robert-

Desnos, à Ris-Orangis

Horaires et réservations :

01 69 02 72 77
sortir.grandparissud.fr



DR

**JEUDI 2 MARS
À 19H00**

Apéro-Polar

THÉÂTRE

Didier Ruiz en scène, le verbe poétique et l'humour aiguisé, pour un authentique récit-ciné-concert à suspens ! Depuis le temps qu'on suit ses aventures de Poulpe, détective aux bras longs, voici une sombre affaire à démêler impliquant une étudiante, un punk, une clinique, des aristos et des militants...

Théâtre de l'Agora, à Évry

Horaires et réservations :

01 60 91 65 65
theatreagora.com

**VENDREDI 3
MARS À 20H00**

**Release party
d'Aguelenna**

CONCERT Un dernier opus tant attendu ! Après quelques mois en studio, le « quatre majeur » seine-et-marnais présente un nouveau line-up basse et batterie qui décoiffe son répertoire. Un versant rock punk mélodique, des textes ciselés et des mélodies entêtantes. Aguelenna, rechargé à bloc, explose sur scène.

L'Empreinte, à Savi-

gny-Le-Temple

Horaires et réservations :

01 64 41 70 25
et lempreinte.net

**VENDREDI 3
MARS À 20H00**

Marta Ren

CONCERT

Du groove et du velours... Les chaudes tonalités de Marta Ren and The Groovelvets évoquent les rivages de Porto avec un petit air de funk millésimé. Huit musiciens en ballade, batterie rythmique, cuivres rutilants, voix haut perchée et séduction soul, Stop Look Listen leur va comme un gant.

Le Plan, à Ris-Orangis

Horaires et réservations :

01 69 02 09 19
leplan.com

Tous les programmes culturels sur :
sortir.grandparissud.fr

COURCOURONNES **Lifting sur le Bois Briard**

Les travaux engagés depuis juin 2016 par Grand Paris Sud et Grand Paris Aménagement dans le secteur du Bois Briard, à Courcouronnes, touchent à leur fin. Un million d'euros a été consacré à la réhabilitation des réseaux d'assainissement du parc d'activités économiques et aux travaux de requalification des espaces publics : réfection de la voirie, des trottoirs et de l'éclairage public, paysagement des espaces verts, aménagement du mail de l'avenue du Lac, création de cheminements piétons et de 800 mètres de pistes cyclables. Reste à effectuer des plantations pour finaliser le chantier.



 **Retrouvez les photos sur :**
facebook.com/grandparissud



L'agglomération mène diverses actions de sensibilisation et de mobilisation des ménages, comme le défi des « familles à énergie positive », qui permet aux participants d'économiser 23% de consommation d'énergie en moyenne.

85



882

logements engagés dans le plan énergie patrimoine



2 millions

d'euros de subventions perçues par l'agglomération comme « territoire à énergie positive »



1,8 million

d'euros de travaux de rénovation énergétique engagés dans le cadre du programme « Habiter mieux »

DÉVELOPPEMENT DURABLE 2016, l'année du territoire à énergie positive

Le conseil communautaire de Grand Paris Sud examinait fin janvier le rapport 2016 sur la situation de la collectivité en matière de développement durable. L'année du territoire à énergie positive !

Ce bilan annuel, auquel sont soumis tous les établissements publics de coopération intercommunale de plus de 50 000 habitants, témoigne du dynamisme de l'agglomération, avec pas moins d'une quinzaine de séries d'actions conduites l'an passé. Deux grands dossiers se détachent (cf. notre numéro d'octobre 2016), dont la mise en œuvre d'une stratégie durable pour le chauffage urbain, qui prévoit le développement du réseau et son raccordement aux énergies

renouvelables, assortis d'une baisse de la facture pour les usagers. L'autre actualité 2016 fut la reconnaissance par l'Etat de l'agglomération comme « territoire à énergie positive pour la croissance verte », qui a permis à Grand Paris Sud de bénéficier de deux millions d'euros de subventions depuis 2015. Ces sommes sont et seront notamment consacrées : d'une part à l'amélioration de la performance énergétique dans des copropriétés, des équipements publics et dans l'éclairage des

parcs d'activités ; d'autre part au développement d'une production agricole locale à Ris-Orangis. Toujours en matière de rénovation énergétique, le plan « énergie patrimoine » a permis d'engager des audits et un accompagnement de copropriétés pour 42 bâtiments, représentant 882 logements. Et le dispositif « habiter mieux » (une aide de 400 euros de l'agglomération par ménage, en plus de celle de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat) s'est traduit par l'engagement de 1,8 million

d'euros de travaux pour 91 ménages et une économie de 37% en moyenne de leur consommation. A retenir également dans ce bilan 2016 : des actions en faveur de la biodiversité et de l'agriculture péri urbaine, les activités éducatives de la Maison de l'environnement et du Jardin d'essences ou encore les démarches d'éco-responsabilité menées au sein des services de l'agglomération. ■

Retrouvez l'intégralité du rapport sur grandparissud.fr

COMBS-LA-VILLE

Le premier festival du film écologique

Des films, des débats, des rencontres et des animations autour de notre assiette... L'association DDNA s'intéresse à notre alimentation.

Le grand écran plutôt que la petite fenêtre du smartphone, pour répondre à une question simple : es-tu dans ton assiette ? C'est le choix de l'association DDNA (Développement durable notre avenir), qui organise fin février le premier festival du film écolo à la Coupole de Combs-la-Ville. « *Le cinéma, c'est l'émotion, la curiosité, la découverte du monde sous un autre angle*, plaide Michel Pellerin, le président de l'association. *Ce premier festival s'intéresse à l'alimentation et à la nourriture. Nous allons en débattre autour de films, de rencontres, d'animations et de stands.* » Quatre films sont

au programme les samedi 25 et dimanche 26 février : **Qu'est-ce qu'on attend**, de Marie-Monique Robin (le 25, à 20h30, suivi d'une rencontre avec la réalisatrice) ; **Food, inc.**, de Michael Pollan et Eric Schlosser (le 26, à 11 h) ; **The Change**, film d'animation de Fabian Ribezzo (le 26, à 15h) et **Le potager de mon grand-père**, de Martin Esposito (le 26, à 15h15). Trois autres séances sont programmées les 28 février et 1^{er} mars : **Regard sur nos assiettes**, de Pierre Beccu, pour les collégiens et lycéens (le 28, à 9h30) ; **Nouveau Monde**, de Yann Richet, pour les seniors (le 28, à 14 h, suivi d'un débat) ; **Tante Hilda**, film d'animation de Jacques-Rémy Girerd et Benoît Chieux, pour les écoles et centres de loisirs (le 1^{er} mars, à 9h30 et 14 h). ■

Et aussi : stands bio, atelier du four à pain, soupe partagée samedi à 18h30, goûter après le film du dimanche après-midi... Plus d'infos sur le site de l'association lecolibri.info et par mail : ddna@lecolibri.info. Festival organisé avec la ville de Combs et la Coupole, 107, rue Jean-François Millet, tél. 01 64 88 99 36.



Grand Paris Sud lauréate de l'ADEME

L'agglomération a répondu il y a quelques semaines à l'appel à manifestation d'intérêt (AMI) lancé par l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) sur le Plan Climat Air Energie Territorial. Le dossier de candidature avait pour objectifs d'identifier les enjeux du nouveau territoire, de mettre en œuvre un plan d'actions, de sensibiliser et de mobiliser les acteurs du territoire. L'ADEME vient d'annoncer que cette candidature était lauréate. Un accord doit maintenant être signé entre l'agglomération et l'agence, précisant les domaines d'intervention sur lesquels Grand Paris Sud s'engage à travailler pendant les 3 années à venir.

Conférence santé et environnement

L'association DDNA (décidément sur tous les fronts, lire ci-contre) organise une nouvelle conférence débat autour de la santé et de l'environnement, sur le thème « L'air pollué : un tueur invisible ? » Avec Charlotte Lepitre, coordinatrice du réseau santé et environnement de France Nature Environnement. Le jeudi 23 février, à 20h30, à la Ferme des Arts, 60, rue Pasteur, à Vert-Saint-Denis, entrée libre, contact ddna@lecolibri.info





De gauche à droite : Hélène Thomas, Corinne Peron et Gina Colombo

DR

« Les femmes ont une approche du business altruiste et constructive, c'est ce que nous allons une nouvelle fois montrer à travers ce salon pas comme les autres. »

Hélène Thomas
présidente de l'association
Elles Réussissent



SOISY-SUR-SEINE Elles réussissent, pourquoi pas vous...

Entreprendre au féminin, c'est possible avec l'association Elles Réussissent. Une passion contagieuse à partager le 8 mars au château du Grand Veneur.

L'histoire commence comme un conte de fées : « *Il était une fois trois princesses contemporaines... Lassées de nous voir réduites à des rôles de figurantes, nous avons décidé de prendre notre destin en main et d'aider nos consœurs à faire de même. Sans attendre le prince ou le patron charmants tombés du ciel !* » L'heure de la révolte a sonné pour Hélène Thomas, Corinne Peron et Gina Colombo, respectivement présidente, vice-présidente et trésorière de l'association « Elles Réussissent ». « *Nous l'avons créée en 2015, dans le but d'organiser le premier salon de l'entrepreneuriat au féminin. Cette première édition, qui a réuni l'an passé 49 exposantes et 350 visiteuses a dépassé toutes nos espérances* », indique Hélène Thomas, consultante et formatrice en gestion de carrière dans le civil. L'association avait alors

reçu une subvention de 6 000 euros de l'agglomération. Le trio fondateur récidive en 2017, entouré d'une dizaine de femmes qui se partagent des missions d'organisation, de communication et d'aménagement du château du Grand Veneur, à Soisy-sur-Seine, où a lieu la manifestation. Rien à vendre ni à échanger dans les travées du salon, si ce n'est des infos et des conseils pour entreprendre au féminin. « *J'ai envie de monter ma boîte, comment je peux faire ? L'idée, c'est de montrer aux femmes qu'on peut créer des entreprises dynamiques avec un peu d'imagination, de solidarité et d'accompagnement* », résume Gina Colombo. Des conseils prodigués par des organismes comme Essonne Active, Essonne Initiative, l'Agence pour l'économie en Essonne, la Chambre de commerce et d'industrie, la Chambre de

métiers et de l'artisanat, la Boutique de gestion, et par des entrepreneures : notaires, comptables, assureures, gestionnaires de patrimoine, spécialistes en communication, etc. Le territoire sera aussi représenté par plusieurs collectivités et espaces de coworking. « *J'aimerais que les femmes créatrices réalisent que tout est possible, qu'il n'y a pas de modèle préfabriqué pour réussir et que chaque entreprise a sa place. Il ne faut rien s'interdire !* », s'enthousiasme Corinne Péron. ■

Une passion contagieuse à partager le mercredi 8 mars, Journée de la Femme, au château du Grand Veneur, à Soisy-sur-Seine. Accès libre de 10 h à 18 h, plus d'infos au 06 21 19 18 41.

EMPLOI

La recette de Thierry Marx dans les fourneaux de Grigny

Cuisine mode d'emploi(s) : la nouvelle école du chef étoilé ouvre le 1^{er} avril à Grigny. Deux formations gratuites et diplômantes pour une centaine de candidats par an.



Après l'inauguration d'un établissement à Marseille le 9 décembre (ci-dessus), on attend avec impatience de passer à table à Grigny.

Après Paris, Villeneuve-Loubet, Besançon et Marseille, le quartier de Grigny II accueillera en avril le cinquième établissement de la formation « Cuisine mode d'emploi(s) », créée en 2012 par le *Top Chef* (M6) doublement étoilé Thierry Marx. Sur le territoire, le projet est notamment soutenu par l'État, Grand Paris Sud et la Ville de Grigny. Au programme, un enseignement gratuit de douze semaines autour de deux formations : cuisine classique et traiteur en produits de la mer. À la clé, un diplôme de niveau équivalent au CAP.

L'emploi aux petits oignons

Très prochainement trois sessions

seront ouvertes pour 2017 qui accueilleront chacune douze élèves. Âgés de 20 à 50 ans, ils passeront huit semaines en cours et quatre en entreprise. L'ambition de l'exigence : apprendre en moins de trois mois les secrets d'un métier complexe à travers 80 gestes de base et 90 recettes. « *Notre formation s'adresse aux jeunes sortis du système scolaire sans qualification, aux chômeurs de longue durée, aux salariés en reconversion professionnelle, aux bénéficiaires du RSA et aux personnes sous main de justice* », explique l'équipe dirigeante. Parmi les partenaires du projet figurent deux entreprises de la zone d'activité des Radars : Chomette (Grigny) fournira la vaisselle et Enodis (Fleury-Mérogis)

les équipements de cuisson.

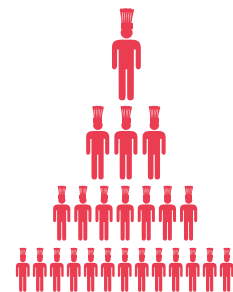
Poisson d'avril

Le centre de formation s'installe depuis début décembre dans les anciens locaux de la cuisine centrale de Grigny, à moins de 500 mètres de la gare. Un bâtiment de 900 m² où il sera autant question de commis de cuisine que de service en salle. On parle déjà d'un restaurant d'application... Notez enfin que l'art de cuisiner le poisson comptera parmi les grandes spécialités de la formation. Le hasard fait bien les choses, l'école ouvre le 1^{er} avril. ■

Informations et inscriptions en ligne sur cuisinemodemplois.com

**90%**

des stagiaires formés par Cuisine mode d'emploi(s) ont trouvé un emploi dans les deux mois suivant leur cursus

**50 000**

emplois sont à pourvoir chaque année dans les métiers de la restauration

CHASSE AU TRESOR Évry, ville ouverte, ville cachée

Enseignant en arts plastiques et en histoire de l'art très actif au sein de trois associations artistiques, Franck Senaud jongle avec ses multiples activités. Un trait commun les relie : Évry, la ville dont il est tombé amoureux il y a près de 25 ans. Suivez le guide....

« Surgie de terre dans les années 70, Évry reste un lieu d'utopies, explique-t-il. Un futur tel qu'on l'imaginait il y a près de 50 ans. Des passages insoupçonnés relient des places aux places, différents niveaux de circulation – voiture, bus, train, voie piétonne –, permettent de se déplacer en toute sécurité. Les enfants peuvent aller, venir et jouer sans risque. Une cité idéale où le bien-être de l'habitant est placé au cœur de l'architecture. C'était l'ambition des personnes qui l'ont bâtie. »

Ses coups de cœur

Premier arrêt, la bibliothèque universitaire, que Franck Senaud connaît bien comme professeur et usager. Pas besoin d'être étudiant pour y accéder, elle est ouverte à tous jusqu'à 19 h et c'est un vrai lieu de quiétude. Station suivante, la cathédrale. Imaginée par l'architecte Mario Botta, elle est construite comme jadis, au cœur du centre-ville. À proximité, le pouvoir



« Les jeunes artistes du street art nous offrent un jeu de pistes avec plusieurs niveaux de lecture. Le sens se dégage peu à peu, à l'image de ces villes qui ne font aucun signe, mais qu'il faut patiemment interroger. »

Franck Senaud

professeur de dessin, de peinture, d'histoire de l'art, en classe prépa des AAP et à l'université.

temporel représenté par l'Hôtel-de-Ville et la chambre de commerce, et le savoir, par l'université. Toute proche, la gare permet une ouverture vers l'extérieur. « Depuis le parvis, on perçoit tous les bruits de la ville, mais en faisant quelques pas de plus, on débouche sur une petite place silencieuse. Plus aucun bruit. Un tour de passe-passe acoustique qui n'a pas échappé aux yamakasi, les adeptes du mouvement de haute voltige né ici. Ce square au calme est représentatif de l'esprit d'Évry : au moment le plus inattendu, une surprise, non pas gratuite mais qui rend la vie plus douce aux habitants. Un petit plaisir secret ! »

Ses restaurants

Place Monseigneur-Roméro, le restaurant Al Tannour est le QG de Franck Senaud. « Non seulement, la cuisine syro-libanaise est excellente, mais l'accueil est chaleureux. » Nourriture et art y font bon ménage : tous les deux mois, dessinateurs de BD, graphistes et calligraphes y exposent leurs créations. Et chaque samedi, de 10 h à 12 h, l'association Préfigurations y tient ses cours d'histoire de l'art. « C'est une façon d'allier les plaisirs de la bouche à ceux de l'esprit, de prouver que l'art n'est pas un monde inaccessible, réservé à une élite. Et le fait de se retrouver régulièrement dans un établissement de quartier crée du lien social. » Autre station incontournable pour le petit café du matin de notre guide, le bar O' Ptit Parisien, cours Blaise-Pascal.

Ses déambulations artistiques

Évry n'est pas seulement une ville qui révèle des curiosités à qui prend la peine de se pencher sur elle. C'est aussi la Cité des artistes, avec ses 40 ateliers. Des locaux de plain-pied équipés d'un treuil permettent de soulever les pièces lourdes, tandis qu'au second étage, des appartements avec verrière offrent un maximum de luminosité aux peintres. L'art s'invite aussi dans la rue. Le street art a fait sauter les codes artistiques classiques, il envahit la ville pour la réenchanter. En particulier le duo Monkey Bird. « Ils ont créé 15 œuvres au pochoir, disséminées à travers la cité. À nous de les chercher, de les découvrir. C'est un peu comme une chasse au trésor. » ■



Comme Charlie, un yamakasi se cache au pied de la cathédrale d'Évry !



1



2



3



4

1. Une chasse au trésor sur les traces des œuvres au pochoir du duo Monkey Bird.
2. Un spot gourmand des amoureux d'Évry : O' Ptit Parisien, cours Blaise-Pascal.
3. Au restaurant Al Tannour, fief des artistes et de l'association Préfigurations.
4. La cité aux passages insoupçonnés est aussi celle du jeu et de la voltige.

MUSIQUE

Bruno Giner sur les traces d'Érik Satie

Bruno Giner, directeur du conservatoire de Combs-la-Ville, compositeur et musicologue, vient de publier un ouvrage sur Érik Satie, dont on fêtait en 2016 le 150^e anniversaire de la naissance.



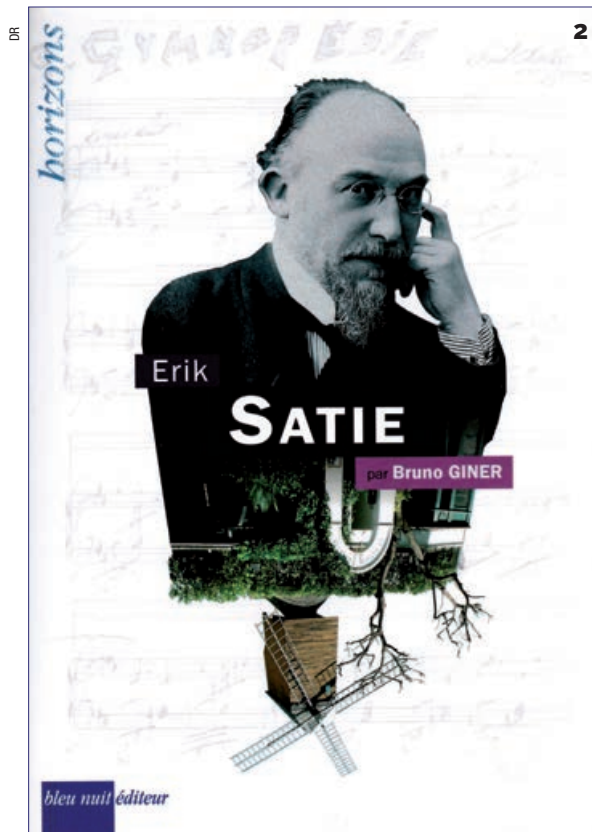
© Guy Vivien

Le 16 février, le centre culturel de Limoges programme une composition de Bruno Giner : *Sternchenlied* pour voix de soprano et deux Cristals Baschet. Le même programme sera en tournée en Colombie au mois d'avril.

« Compositeur de mots... Ecrivain de notes... », a inscrit Bruno Giner sur la page d'accueil de son site Internet. Le directeur du conservatoire Maurice-Ohana de Combs-la-Ville, compositeur de plusieurs dizaines d'œuvres pour instrument soliste, formation de chambre, orchestre, de pièces vocales ou électro-acoustiques, est également l'auteur d'une dizaine de livres sur la musique. On lui doit notamment l'ouvrage de référence « *Survivre et mourir en musique dans les camps nazis* », paru en 2011 aux Editions Berg International et diffusé par les Presses Universitaires de France. Dans un registre plus léger, Bruno Giner vient de consacrer une monographie à



© Jo Arb (C2154) - licence creative commons



Kurt Weil pour bientôt

Pour plus d'infos sur la biographie, le catalogue et des extraits audio des œuvres de Bruno Giner, rendez-vous sur son site Internet (brunoginer.wixsite.com/brunoginer). Le compositeur a trois actualités : la parution prochaine d'un livre d'entretiens avec François Porcile, « Bruno Giner, la musique percute », aux Éditions MF ; la sortie d'un double cd de musique de chambre chez Musicube et d'une nouvelle monographie sur Kurt Weil. Érik Satie, par Bruno Giner, Bleu Nuit Éditeur, collections Horizons, 176 pages, 20 €.

Aggloscope

- 1 Portrait d'Erik Satie réalisé par C215 le 21 juin 2016 : commande de la ville d'Arcueil dans le cadre du 150^e anniversaire de sa naissance.
- 2 Érik Satie, par Bruno Giner, Bleu Nuit Éditeur, collections Horizons, 176 pages, 20 €.

un autre joueur de notes et de mots, Érik Satie, dont on célébrait en 2016 le cent cinquantième anniversaire de la naissance (1866-1925). « *J'avais déjà publié en 2013 un opuscule sur Parade, le ballet créé en 1917 par Diaguilev, sur un thème de Jean Cocteau, une musique de Satie et des costumes et décors de Picasso. J'ai eu envie d'aller plus loin, pour faire découvrir l'homme et le musicien qui se cachent derrière les excentricités du personnage public.* »

Partir sur les traces d'Érik Satie avec Bruno Giner, c'est en effet découvrir d'autres pièces que les seules et incontournables *Gymnopédies* et *Gnossiennes* pour piano. On ignore par exemple qu'Érik Satie a déjà presque quarante ans et quelques chefs-d'œuvre derrière lui lorsque, conscient de ses lacunes, il décide en 1905 de reprendre de solides études d'écriture à la Schola Cantorum, une école privée alternative au Conservatoire National. Il y travaillera dans les classes de Vincent d'Indy et Albert Roussel, avec des condisciples comme Déodat de Séverac, Joseph Canteloube ou Edgar Varèse.

Et c'est après la Schola Cantorum qu'il composera les pièces de la maturité comme *Sports et divertissements* pour le piano, *Parade*, *Socrate*, *Mercur*e et *Relâche* pour la scène. « *Il y a dans ces chefs d'œuvre une simplicité apparente, mais avec une vraie profondeur* », explique Bruno Giner, qui cite dans sa conclusion une jolie formule de Darius Milhaud : « *Il y a trois grands B dans la musique classique : Bach, Beethoven et Brahms, et trois grands S dans la musique moderne : Stravinsky, Schönberg et Satie.* » L'ermite d'Arcueil doit en sourire dans sa tombe ! ■



Verseau

21 NOVEMBRE- 21 DÉCEMBRE

Vous n'appréciez pas tout ce qui est établi, les règles, les conventions et le manque d'innovation ? Le Repair Café devrait vous plaire. On y vient pour faire réparer un objet, échanger des savoir-faire et partager un café ou un bon gâteau. Une initiative qui fait des émules, à découvrir en page 16.



Poissons

20 FÉVRIER-20 MARS

Le passage à la nouvelle année vous remplit de nostalgie. Vous regardez passer les années avec une certaine mélancolie... Vous aurez sûrement plaisir à regarder la photo publiée en page 24, immortalisant le bal du 14 juillet 1958 dans le quartier de Montconseil.



Bélier

21 MARS-21 AVRIL

Les astres l'ont gâté ! Molière du meilleur comédien en 2014 pour *Cyrano* de Bergerac, Philippe Torreton retrouve Dominique Pitoiset pour l'une des grandes rencontres du Théâtre Sénart, « *La résistible ascension d'Arturo Ui* », de Brecht (p. 1).



Taureau

22 AVRIL-21 MAI

Vénus, Pluton et Neptune se sont penchés sur le berceau de Melvin Raffin. Champion de France junior de triple saut en salle, le jeune Savignien accède aux championnats d'Europe, merci Pluton (p. 27).



Gémeaux

22 MAI-21 JUIN

Vous êtes sensible à la bonne gestion des ressources, à la consommation alternative ? Les astres bénéfiques du festival du film écologique se

penchent sur le contenu de nos assiettes... (p. 17)



Cancer

22 JUIN-21 JUILLET

Etudiants, par Jupiter, mettez toutes les chances de votre côté en lisant le dossier du mois en page 10. Vous y trouverez les filières d'avenir à Grand Paris Sud. Une école est certainement faite pour vous !



Lion

23 JUILLET-22 AOÛT

Pluton vous incite à la nouveauté. Découvrez le duo électro-pop Kyz au Silo de Tigery. Cet artiste explore de nouveaux territoires musicaux, en véritable amoureux du processus créatif (p. 1V).



Vierge

23 AOÛT-22 SEPTEMBRE

Les *Gymnopédies* d'Erik Satie viennent-elles de Vénus ou de la Lune ? Sorti de l'ombre céleste, le voilà en pleine lumière grâce à l'ouvrage de Bruno Giner, qui célèbre le 150^e anniversaire de la naissance du compositeur (p. 22 et 23).



Balance

23 SEPTEMBRE-22 OCTOBRE

Vous privilégiez l'harmonie et l'esthétisme dans toutes les situations. Comme les femmes de l'association Elles réussissent, mobilisées le 8 mars, à Soisy-sur-Seine, autour de



Scorpion

23 OCTOBRE-22 NOVEMBRE

Le sens du collectif de Jupiter, la rigueur de Saturne, le goût de l'analyse de Mercure... Pierre Tambourin, à la tête du Genopole depuis 1998, est béni par les astres. Un homme remarquable, au parcours exceptionnel, à découvrir en page 5.



Sagittaire

23 NOVEMBRE-22 DÉCEMBRE

Vous vous sentez une fibre artistique qui ne demande qu'à s'exprimer, mais vous hésitez encore à vous lancer ? Rendez-vous aux journées portes ouvertes de la classe préparatoire aux écoles supérieures d'art, votre avenir est là (p. 14).



Capricorne

23 DÉCEMBRE-22 JANVIER

Le soleil a rendez-vous avec la lune, le 14 février, pour une belle soirée de Saint-Valentin à l'Espace Prévart de Savigny. Laurence, elle, a rendez-vous avec Laurent pour Domino, une pièce sur les différences culturelles, aux situations cocasses et hilarantes (p. 11).

Bal populaire à Montconseil

Une image saisie sur le vif au bal du 14 juillet 1958, dans le quartier de Montconseil, à Corbeil-Essonnes. On pense bien sûr à Robert Doisneau ou Henri Cartier-Bresson en regardant les prises de vue de Claude Breteau. « Plus de cinquante après, je suis resté fidèle au noir et blanc et à l'argentique. J'ai encore tout le matériel de laboratoire, même si je fais du numérique pour la documentation de l'association. » Humain, forcément humain, le travail de Claude Breteau, à retrouver sur claudio-breteau.fr.



©Claude Breteau



Claude Breteau

Photographe professionnel pendant quarante ans, Claude Breteau a notamment travaillé pour la collection Richesses de France, publiée aux Éditions Delmas. En 1994, il a créé avec Chistian Baudouin l'association Mémoire et Patrimoine Vivant, qui recueille notamment la mémoire des habitants en vidéo. Une association sur laquelle nous reviendrons de façon détaillée dans un prochain numéro.

**Vous aussi, posez votre regard sur votre nouvelle agglomération
et envoyez-nous vos photos sur : webmaster@grandparissud.fr**

Retrouvez l'ensemble des photos des habitants sur :  



Francis Chouat
et Stéphane Beaudet
lors de la réunion sur
le RER D, le 4 janvier.

Des avancées concrètes pour nos transports

Nouvelle année est souvent synonyme de bonnes résolutions et de bonnes nouvelles. C'est le cas à Grand Paris Sud en matière de transports en commun. La prochaine année sera l'occasion de mener de nouveaux combats mais aussi de voir de nouvelles avancées. Ce sont tout d'abord les travaux du Tram 12 express Massy - Evry, qui débutent dès le 1er trimestre 2017 pour une mise en service en 2020. Dans le même temps se mettront en place de nouvelles solutions de transport qui permettront de désengorger le RER D, en améliorant les dessertes de banlieue à banlieue, grâce au Plan Bus travaillé avec le STIF et à la mise en service des T ZEN 4 (Viry-Corbeil) et T ZEN 2 (Melun - Sénart).

Sans oublier notre mobilisation collective en faveur de l'amélioration indispensable des conditions de transports des RER. Il y a quelques semaines, nous étions réunis dans la magnifique nouvelle salle culturelle du Bois Briard à Courcouronnes, pour échanger sur le RER D. En présence du directeur de la ligne, nous avons présenté aux habitants et aux associations d'usagers les changements prévus sur les prochaines années pour améliorer la

qualité de cette ligne aux plus de 600 000 voyageurs quotidiens.

Avec l'ensemble de mes collègues élus dont les communes sont traversées par le RER D, nous savons quelles sont les réalités supportées par les habitants de la grande couronne, qui n'ont d'autre choix que d'emprunter cette ligne tous les jours pour se rendre au travail. Nous connaissons les attentes, l'exaspération parfois et l'urgence qu'il y a à agir concrètement pour y remédier. De grands investissements sont programmés à l'horizon 2025, mais nous ne pouvions nous permettre d'attendre. Nous travaillons donc, en lien avec la SNCF, le STIF et la Région Ile-de-France, à des améliorations effectives dès 2018, notamment la mise en place de trains supplémentaires aux heures de pointe sur les deux branches de Melun et d'Evry-Corbeil.

Notre agglomération et l'ensemble de ses élus resteront mobilisés afin que Grand Paris Sud bénéficie d'une meilleure desserte, pour en finir avec l'iniquité ressentie et subie par les habitants de grande couronne depuis trop longtemps. Le remplacement acté, dès 2021, de l'ensemble

du matériel roulant du RER D par des rames neuves plus robustes, rapides et confortables, constituera une autre avancée significative pour nos usagers. Ces premiers aménagements permettront de gagner en qualité de service, en confort et en régularité. Nous continuons par ailleurs à étudier avec les équipes de la ligne D la faisabilité d'autres pistes d'amélioration. L'urgence est là. Notre détermination commune aussi. Nous ne sommes plus aujourd'hui dans des hypothèses de travail, mais dans des solutions concrètes.

Sur ce sujet comme sur d'autres, c'est avec plaisir et détermination que je constate et salue l'esprit d'initiative, de concertation et de consensus de notre agglomération et de ses élus que nous avons su impulser alors que nous célébrons notre première année d'existence commune.

C'est donc plein de confiance que je vous souhaite une excellente année 2017. ■

Francis Chouat
Président de la communauté
d'agglomération Grand Paris Sud

AS CORBEIL-ESSONNES Responsable, le tennis de table !

La section tennis de table de l'AS Corbeil-Essonnes vient de se voir distinguée par l'un des Trophées du sport responsable, remis au CNOSF.



Le club est aussi le premier de l'Essonne en nombre de licenciés jeunes : 90.

L'AS Corbeil-Essonnes tennis de table a terminé l'année 2016 sur une note olympique ! Le 15 décembre, la section se voyait remettre par Sébastien Chabal l'un des Trophées du sport responsable créés en 2012 par l'assureur Generali. Un premier prix obtenu dans la catégorie « promouvoir l'esprit sportif » et remis dans le cadre prestigieux du CNOSF (Comité national olympique sportif français), avenue Pierre-de-Coubertin. « Nous sommes l'un des premiers clubs féminins de l'Essonne, avec un tiers d'adhérentes. Nous menons une politique active d'éducation sportive dans les quartiers et nous sommes aussi très attentifs à l'éducation des jeunes en matière de bénévolat. Ce sont sans doute les raisons pour lesquelles nous avons été récompensés, parmi 331 candidats, par le jury présidé par Sébastien Chabal », explique Bruno Chamont, président

du club ainsi que du Comité départemental de tennis de table de l'Essonne. Avec ses 160 adhérents, la section née en 1971 atteint sa vitesse de croisière. Elle aligne des équipes en compétition en prérégionale, départementale, régionale 2 et régionale 3. Et en individuel, à noter la belle prestation de la jeune benjamine Chloé Lefèvre en nationale 2. On la retrouvera sans doute au tournoi exclusivement féminin organisé par les comités départementaux du 77 et du 91 et les deux comités Ufolep le 23 mars, à Melun. ■

AS Corbeil-Essonnes tennis de table,
site Internet corbeiltennisetable.
free.fr, adresse mail : ascetennisetable@gmail.com, contact au
06 19 97 63 67.

L'AGENDA DU SPORT

La Savignienne du judo

L'ASPS judo organise une journée d'animation féminine pour les 7-12 ans. Participation 5 euros par combattante, 50 % des inscriptions seront reversés au comité de jumelage de Savigny-le-Temple pour promouvoir et développer le sport féminin en Roumanie. Le dimanche 19 mars, à partir de 9 h, au complexe sportif, place Nathalie-Lemel. Contact au 06 09 78 48 74 ou 06 14 63 80 01.

Football

L'équipe de CFA 2 de Sénart-Moissy accueille celle de Sainte-Geneviève (91) samedi 18 février, à 18 h, au stade André-Trémet de Moissy-Cramayel.

Rugby

L'US Ris-Orangis reçoit en Fédérale 3 l'ACBB (92) le dimanche 19 février, à 15 h, au stade Latruberce.

Hockey sur glace

L'équipe d'Évry-Viry Chatillon (D2) reçoit celle de Valence le samedi 11 février, à 18h15, à la patinoire de l'Agora d'Évry.



© Jéris Evry-Viry

ATHLÉTISME**Melvin Raffin champion de France junior de triple saut**

Quand l'élève fait mieux que son maître ! Melvin Raffin a amélioré le record de France junior de triple saut, obtenu par son coach Teddy Tamgho en 2008.

Savigny Sénart Athlétisme continue de former des champions. Dernier en date : le jeune Melvin Raffin (18 ans), qui vient d'établir le nouveau record de France juniors du triple saut en salle, avec un bond mesuré à 17,04 m, lors du Meeting des Volcans, organisé par l'ASPTT Clermont Athlétisme, à Aubière, le samedi 7 janvier. Cette performance lui permet d'atteindre les minima (16,65 m) requis pour participer aux championnats d'Europe en salle, qui se dérouleront à Belgrade du 3 au 5 mars. Melvin Raffin a fait sensation sur le sautoir du Stadium Jean Pellez en dépassant dans la catégorie juniors un certain Teddy Tamgho, qui avait réalisé 16,94 m en 2008. Ironie du sort : Melvin est entraîné par

Teddy Tamgho depuis l'an dernier, au pôle France de Saint-Raphaël Boulouris. Ce saut à plus de 17 m lui permet également de devenir le deuxième performeur mondial de tous les temps chez les juniors, à seulement 8 cm du record du monde, et le situe en tête des bilans français 2017, toutes catégories. Médaille de bronze aux championnats du monde juniors en juillet dernier, il aura cette année l'opportunité de battre le record en plein air détenu également par son coach (17,19 m en 2008). Lors du meeting des Volcans, Melvin a également battu le record du club du 60 m toutes catégories en 6"86 ! ■

**Sénartaise : inscriptions à partir du 1^{er} mars**

La Sénartaise, course exclusivement féminine de 6 km, aura lieu le vendredi 23 juin, à 19h30, au Carré Sénart. Cette course solidaire, dont la moitié des frais d'inscription est reversée à la Ligue contre le cancer, attire chaque année de nombreuses participantes. L'an passé, les 5 000 dossards imprimés par l'agglomération étaient partis en un mois. Six mille sont prévus cette année, mais prenez vos précautions, les inscriptions (10 euros) débutent le 1^{er} mars en ligne sur www.lasenartaise.com ■

Duathlon de Sénart

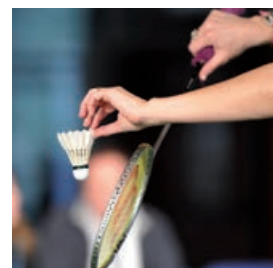
Le club Sénart Savigny triathlon organise un duathlon par équipes de 5 coureurs (5 km de course à pied, 20 km à vélo et 2,5 km de course à pied), le dimanche 12 mars au Carré Sénart, en partenariat avec l'agglomération et les villes de Lieusaint, Saint-Pierre-du-Perray et Savigny-le-Temple. Renseignements complémentaires au 06 22 09 49 78, inscriptions exclusivement en ligne sur www.senart-triathlon.com

Tennis de table

Le club de tennis de table de Sénart-Combs (nationale 2) reçoit Ermont-Plessis (95) le samedi 11 février, à 17 h, au gymnase Le Paloisel de Combs-la-Ville.

Badminton

Sénart-Combs (nationale 1) accueille Ézanville-Écouen (95) le samedi 18 mars, à 16 h, au gymnase Jacques-Cartier de Combs-la-Ville.





100% ÉMOTIONS



LE NOUVEAU SITE DE TOUS VOS LOISIRS À GRAND PARIS SUD

Spectacles, concerts, sorties,
visites guidées, marché de Noël,
rencontres sportives, brocantes...

sortir.grandparissud.fr



Grand Paris Sud.fr

Seine-Essonne-Sénart

